

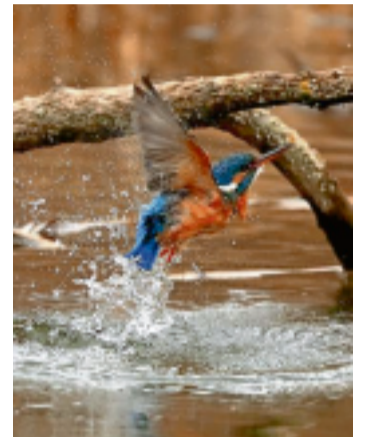


Pêchant hier des poissons, et aujourd'hui des images, le photographe naturaliste Jean-Paul Lüthi suit avec attention l'évolution du Doubs. Pas de réelles améliorations en dix ans.



Lucienne Merguin-Rossé au bord du Doubs, entre Saint-Ursanne et Tariche.

PHOTO STÉPHANE GERBER



Un martin-pêcheur, croqué par Jean-Paul Lüthi.

La santé du Doubs (2/6) Peu d'améliorations dans la vie du poisson

Les protecteurs de l'environnement, qu'ils soient d'une ONG ou qu'ils agissent à titre personnel, estiment que le Doubs se porte toujours mal, presque autant qu'en 2011.

«**Q**uand j'étais gamin, je venais pêcher ici avec mon père, pour le coup du soir, à la tombée de la nuit. Nous pêchions au clair de lune et il fallait se pencher sur la rivière pour voir les truites moucher. Il y en avait à profusion! On est avec Jean-Paul Lüthi aux Rosées, au bord du Doubs, en amont de Tariche. L'endroit est des plus sauvages, idéal pour taquiner la truite, et replonger dans ses souvenirs. Beaucoup pêchaient alors à la vaironnée ou à la «petite bête», la larve de l'insecte perle, dont un individu passe devant

nous. «À l'époque, il y en avait beaucoup. En soulevant un caillou, on en trouvait plein, des gammars aussi.»

Ceux qui se portent bien

Le naturaliste de Courroux a rangé depuis longtemps ses hameçons au profit d'une pêche purement photographique. Il représente Pro Natura dans la commission de la pêche. Sur les 25 espèces qu'il a photographiées dans le Doubs, certaines vont bien, comme les chevaines, les barbeaux ou les hotus (ou nases). Cette dernière prospère, apparemment insensible aux maux de la rivière. Pour la truite et l'ombre, c'est beaucoup plus difficile. «Dans certains secteurs, il reste peut-être 10% de ce que je voyais lorsque je pêchais. Les vairons s'observaient par bans de centaines d'individus, on pouvait les attraper à la bouteille.»

A-t-il vu de l'apron? Oui, il y a longtemps. Le poisson est

très difficile à observer sur le fond de la rivière, tant son mimétisme est développé. «C'est ce qui sauve des prédateurs ce mauvais nageur.» Y en a-t-il encore? «Je l'espère. Ne plus en voir dans les recensements n'est pas bon signe. Mais le recensement est insuffisant pour dire qu'il a disparu.»

Jean-Paul Lüthi a-t-il observé une dégradation ou une amélioration de la santé du Doubs ces dix dernières années? «C'est très difficile à dire. En tout cas, ça ne s'est pas amélioré. Il n'y a pas davantage de poissons ni d'insectes.» Mais l'imprévisibilité du milieu aquatique rend difficile les constats clairs. «Vous pouvez observer des poissons un jour et n'en trouver plus aucune trace ensuite. La faune se déplace, ce qui peut tenir à sa nourriture, à l'évolution de la rivière ou à sa tranquillité.»

En 2011, le naturaliste observait le blageon dans pas mal d'endroits encore. Le nombre

de sites a depuis lors diminué. Il s'inquiète aussi pour le toxostome, la seconde rareté très menacée du Doubs à côté de l'apron, et qui pourrait se reproduire avec le nase.

La détente du baigneur fait le stress de la truite

Comme un peu partout, la rivière a sans doute perdu au moins deux tiers de sa biomasse, comme les insectes, maillois essentiel de la chaîne alimentaire. Certains tronçons semblent plus touchés, sans que l'on sache pourquoi.

Moins d'effets négatifs des barrages, pas de changement pour les STEP et les micropolluants.

L'agriculture intensive continue à poser des problèmes, avec les champs de maïs notamment. Ils sont gourmands en pesticides et susceptibles par l'érosion de colmater le fond des cours d'eau. La bonne qualité de ceux-ci est

SAUVONS LE DOUBS
BILAN 10 ans après

pourtant vitale pour la reproduction et la nourriture des poissons. Et rien n'a changé pour les micropolluants rejetés dans le Doubs. «Je n'aimerais pas manger une truite qui y a vécu plusieurs années.»

La pression touristique est aussi très forte, surtout durant la pandémie. Jean-Paul Lüthi prend l'exemple de la truite. Quand la canicule rend la rivière inhospitalière avec une eau trop chaude et trop peu de débit et d'oxygène, les truites s'abritent dans des trous, sous des pierres et des racines et fonctionnent en mode économique. C'est dans ces moments qu'arrivent les baigneurs, les canoës et les paddle. Peut-être le stress de trop pour les poissons.

Le pouvoir de la plainte

Chez Pro Natura Jura, l'ancienne chargée d'affaires Lucienne Merguin Rossé a suivi de tout temps l'état de santé du Doubs. L'affaire de la décharge de Saint-Ursanne, l'achat de terrains à Clairbief ont alerté sur la nécessité de stopper l'arrivée de pesticides, d'engrais et de divers

polluants dans la rivière. Mais c'est vraiment la plainte déposée à Strasbourg en 2011 qui a contraint les cantons du Jura et de Neuchâtel et la Confédération à prouver qu'ils faisaient quelque chose pour la rivière.

Pour Lucienne Merguin Rossé, peu de choses ont changé. La société civile est un peu mieux intégrée aux discussions. Cela provient peut-être du fait que pêcheurs et protecteurs de la nature sont représentés efficacement pour suivre le dossier et demander des comptes aux États.

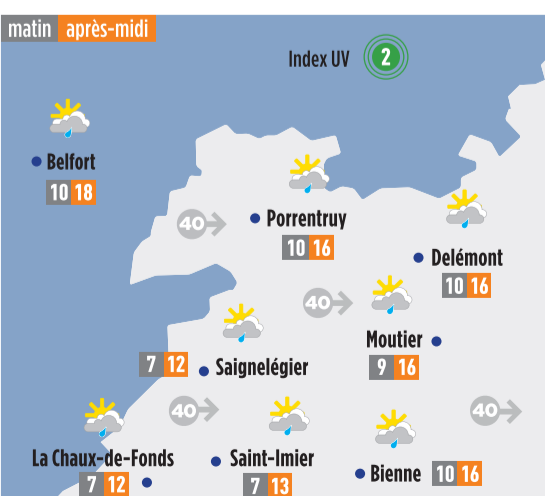
Barrages moins nocifs

Quant aux poissons, «il n'y a eu pratiquement aucune amélioration en dix ans. Les STEP de La Chau-de-Fonds et Le Locle ne sont toujours pas construites ou adaptées, les polluants et micropolluants terminent toujours dans la rivière.» Tout comme les eaux usées de Goumois. Il y a un mieux tout de même: les éclusées sont moins nocives pour la faune depuis la modification des règlements de turbinage.

DANIEL FLEURY

DEMAIN
Un regard sur le Doubs franco-suisse

Retour de la pluie cet après-midi



Mardi 5 octobre 1914 : premier combat aérien de l'histoire de l'aviation militaire
278^e jour de l'année 1962 : projection à Londres du 1er Bond «James Bond 007 contre Dr No»
Fleur 2011 : décès du co-fondateur d'Apple, Steve Jobs

Lever: 7h36 Lever: 5h57
Coucher: 19h03 Coucher: 19h02

Le diction du jour : «A la Saint-Placide, le verger est vide.»

Une dépression située vers la mer du Nord dirigera un front froid en direction de nos régions en cours d'après-midi. La relative embellie ce matin ne sera donc que de courte durée, puisque le vent puis les pluies feront graduellement leur retour en seconde partie de journée. Le temps restera variable demain mais avec de belles éclaircies. Un courant de bise nous accompagnera ensuite dès jeudi entre soleil et stratus.



meteoneWS
Météorologue en direct
0900 575 775 (Fr. 3.20/minute depuis le réseau fixe Suisse)

